

L'ETOILE de St. ALBERT

VOL I

ST. ALBERT, ALTA. MERCREDI, 3 SEPTEMBRE 1913

NO. 43

LA LIGNE EDMONTON DUNVEGAN & B. C.

D'après les renseignements donnés par M. J. D. McArthur, contracteur de chemin de fer, la nouvelle ligne Edmonton Dunvegan & B. C. doit atteindre le côté nord du Petit Lac des Esclaves cet automne, et avant la fin de cette saison, les trains seront en opération jusqu'à Mirror Landing.

La mauvaise température que nous avons eue, il y a quelque temps, a occasionné beaucoup de retardement dans la construction de cette nouvelle ligne, cependant, M. McArthur espère qu'avec un peu de beau temps, l'on atteindra Mirror Landing avant les neiges. L'acier couvre actuellement une étendue de 100 milles à l'Ouest d'Edmonton.

Après que la ligne aura atteint Mirror Landing, l'obstacle qui sera le plus encombrant sera la traversée de la rivière Athabasca. Ces travaux offriront d'assez grandes difficultés, néanmoins, M. McArthur ajoute qu'ils seront poussés avec vigueur et sans délai.

CONCOURS POUR LE MEILLEUR CHAMP DE GRAIN

Les juges nommés par le Gouvernement Provincial, pour faire l'inspection des fermes dont les propriétaires s'étaient inscrits, pour faire parti du Concours des meilleurs champs de grains, du District de St. Albert, viennent de terminer leur inspection et ont rendu leur décision et accordé les prix aux personnes suivantes :

POUR LE MEILLEUR CHAMP D'AVOINE

- 1er Prix, Art. Rivest, Morinville.
- 2e " Josaphat Tailleux, "
- 3e " A. Borlé, Riv. Qui-Barre
- 4e " J. Soctard, "

POUR LE MEILLEUR CHAMP D'ORGE

1er Pr, Geo. Hallé, Riv. Qui-Barre. Ce concours qui avait été organisé pour la première fois, dans le District de St. Albert, va devenir très populaire, et nous n'en doutons pas qu'une autre année, tous nos fermiers sérieux, ceux qui sont pour l'avancement et le progrès agricole, vont s'enrôler et obtenir leur part des différents prix que la Société d'Agriculture destine à cette fin.

Cette année, la somme de \$100, avait été offerte en prix et a été

COLLEGE D'EDMONTON

Dirigé par les Pères Jésuites

Le nouveau collège d'Edmonton ouvrira ses portes vers la mi-septembre.

On débutera par des classes élémentaires destinées aux élèves de 10 à 15 ans.

Il y aura un cours commercial anglais avec un cours de français pour les élèves d'origine française, et un cours classique français avec un cours d'anglais.

Le nouvel édifice est tout-à-fait en règle avec les prescriptions de la plus sévère hygiène : lumière abondante, ventilation, bains, gymnase et le reste ; rien n'a été épargné pour que le collège supporte la comparaison avec les meilleures institutions de l'Alberta. Quant à la valeur de l'enseignement, l'expérience pédagogique des Pères Jésuites est telle qu'il n'est pas besoin d'insister sur ce point.

Depuis de longues années la population française de l'Ouest insiste pour avoir un collège des Jésuites ; maintenant que son désir est comblé, il reste aux Canadiens français de faire tout leur devoir pour maintenir ce collège ; on peut dire que son sort futur est entre leurs mains et que s'ils hésitaient à faire leur devoir, ils seraient responsables des conséquences qui s'en suivront pour leur avenir national.

Pour renseignements, s'adresser à : R. P. RECTEUR
2010, Vingt-huitième Rue.

POUR AMELIORER LA CONDI- TION DE LA CLASSE AGRICOLE

Le gouvernement de la Saskatchewan a nommé une Commission Royale qui parcourt la province depuis près de trois semaines.

Cette Commission recueille des données aux personnes mentionnées plus haut.

Ceux qui désiraient avoir de plus amples détails sur ce concours, n'ont qu'à s'adresser au sympathique Secrétaire-Trésorier de la Société d'Agriculture du District de St. Albert, M. LIDAIGE TEL-
LIER, Morinville, Alta.

renseignements au sujet de la condition financière de la classe agricole et note toutes les suggestions que les cultivateurs ou les hommes d'affaires proposent pour remédier à la situation.

Le but de cette enquête est de colliger le plus de faits possibles en vue de préparer une législation provinciale tendant à faciliter le crédit agricole.

Voilà une démarche émanant de notre province et qui lui obtient à bon droit les félicitations sincères de tous les citoyens sans distinction de partis. Nous sommes heureux pour notre part de lui reconnaître ce mérite en souhaitant que le même principe de patriotisme éclairé préside à l'élaboration du projet de loi qu'il se propose de soumettre.

Les membres de la Commission sont des hommes compétents qui ont fait une étude spéciale des questions économiques et qui sont allés jusqu'en Europe pour observer le fonctionnement des divers genres de Caisses Populaires.

L'enquête faite jusqu'ici à plusieurs endroits de la province a révélé des faits presque partout analogues : la plus part des fermes sont grevées d'hypothèques et les cultivateurs sont à la merci des compagnies de prêts. Les taux d'emprunt varient de 8 à 10 p.c. et pour négocier un emprunt d'un millier de piastres le cultivateur est souvent obligé de déboursuer une somme de \$50, ou plus en frais de toutes sortes, de plus lorsqu'il veut racheter son hypothèque avant l'échéance on lui impose le paiement d'un supplément d'intérêt de trois mois ou de six mois. Pour de menus emprunts le cultivateur pauvre se voit souvent contraint d'accepter des taux usuraires qui s'élèvent parfois jusqu'à 25 et 50 p.c.

Et cependant, presque toujours, du moins pour les premières années, le cultivateur a besoin de crédit pour l'achat des machineries, du matériel de ferme, etc.

Voilà la situation générale. Sous des apparences de prospérité l'industrie agricole souffre d'un malaise profond.

Quelle serait la meilleure solution de ce problème économique ?

Nous sommes heureux de dire que c'est l'un de nos distingués compatriotes, un excellent catholique et un vaillant Canadien-Français, M. Alphonse Desjardins, de Lévis, qui a été le premier au Ca-

nada à approfondir cette question et à analyser les causes économiques qui amènent graduellement un peu partout la désertion des campagnes au grand détriment de la prospérité générale du pays.

Le remède à la situation, M. A. Desjardins l'a trouvé dans l'établissement de la coopérative de crédit agricole, la "caisse populaire" comme on la dénomme ordinairement. Partout où l'expérience a été tentée, dans la province de Québec, dans l'Ontario, au Manitoba et jusqu'aux Etats-Unis, la caisse populaire Desjardins a produit des résultats merveilleux. — *Le Patriote.*

Chez-Nous et autour de Nous

L'Assemblée du Parler Français qui devait avoir lieu, il y a une couple de semaines et qui avait été remise à cause du mauvais état des chemins, aura lieu lundi soir prochain, le 8 Septembre à 8 hres précises, dans la salle paroissiale.

Les Officiers et les membres de la Société d'Edmonton doivent venir y prendre part. Il va sans dire que tous les compatriotes de St. Albert et des paroisses environnantes vont se faire un devoir de s'y rendre en grand nombre. Un beau programme doit être exécuter cette circonstance : chant, musique, discours patriotiques, déclamation, etc. Que l'on s'y en foule.

L'admission est gratuite.

Il est bien entendu que les Dames et les Demoiselles sont cordialement invitées et seront les bienvenues.

M. Avila Montpellier, d'Alfred, Ont. frère de M. Emile Montpellier de l'Hôtel St Albert, est venu passer quelques jours au milieu de nous au commencement de la semaine.

M. V. Raby de Calgary, membre du Comité du Parler Français et des principaux actionnaires de la Western Commercial Co., dont les succursales sont établies dans les principales villes de la Saskatchewan et de l'Alberta, était en visite à St. Albert ces jours derniers.

M. Raby qui n'avait pas vu St. Albert depuis 22 ans, a été grandement émerveillé des progrès qui s'y sont opérés. Il est convaincu qu'avant bien longtemps, notre jeune ville, vu sa position avantageuse, deviendra un centre important.

L'Etoile de St. Albert

Journal Hebdomadaire
Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editeur-Prop.

Abonnement :
Canada, par année, \$1.00
Etats-Unis, " " 1.50
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées
L'ETOILE DE ST. ALBERT
St. Albert, Alta.

Convocation de l'Assemblée Législative de l'Alberta

Pour le 16 Septembre prochain

A une réunion des membres du Cabinet provincial, la date de la prochaine session du Gouvernement Provincial a été fixée au 16 Septembre, prochain.

A cette session, la grande question du Great Waterways, sera discutée et probablement réglée.

Les travaux n'étant pas tout à fait terminés aux édifices du Parlement provincial, les différents ouvriers qui sont actuellement occupés à son parachèvement font grand diligence pour arriver à terminer le tout pour la date de l'ouverture de cette session.

Exposition Agricole au Fort Saskatchewan

L'Exposition Agricole du District du Fort Saskatchewan est annoncée pour le 16 Sept. prochain.

Déjà les Officiers on adressé des Cartes complimantaires aux différentes journaux des villes environnantes pour que ceux-ci soient représentés à cette grande démonstration que l'on prépare à grands frais et qui chaque année attire une si grande foule au Fort Saskatchewan.

Outre l'intérêt qu'offrira les différentes sections dont se compose cette exposition un magnifique programme de sport sera exécuté :

Courses de chevaux, jouée de Base Ball, course à pied, etc., une belle journée en un mot attend tout ceux qui se rendront au Fort Saskatchewan Mardi, le 16 Sept. 1913.

Se sont inscrits aux hôtels : au ROYAL HOTEL : D. R. McPhee, Edmonton ; G. Fanson, Winnipeg ; J. H. Massé, Montréal ; D. Hébert, Villeneuve ; C. H. Bélanger, Edmonton ; Dr Houde, Calgary ; W. McArthur, H. F. Van Horne, Antonio Prince, F. H. Higgins, John Morris, Geo. Barney, Edmonton ;

C. St. Pierre, E. G. Cosh, Montréal. ST. ALBERT HOTEL : M. et Mad. S. Larue, W. C. Kelly, Edmonton ; Alex. Berens, Athabasca ; H. Guthrie, Winnipeg ; St. Pierre Bellerose, Athabasca ; W. A. Fraser, R. MacMillan, J. D. McKenzie, Edmonton South ; M. et Mad. Adams, Edmonton ; L. E. Hambly, Toronto ; F. A. Rohn, T. F. Stephens, Chicago, Ill. ; J. McDonald, A. W. McLeod, Edmonton.

AUTOUR DU CLOCHER

La visite du T. R. P. Louis Gallais est un événement remarquable même à l'évêché où les distingués visiteurs ne sont pas rares. Le très révérend Père est supérieur général des Fils de Marie. Ces religieux furent fondés par le Père Beaudoin, vers 1805 ; ils sont mieux connus sous le nom de "Pères de Chavagnes," parce que cette ville de France fut le berceau de la congrégation. Depuis les expulsions, la maison-mère est à Shaftesburg, en Angleterre. C'est de là que partit le Très Révérend Père Louis Gallais pour visiter ses lointains enfants de l'Ouest Canadien et entre autres les professeurs de notre petit séminaire.

La traversée de l'océan fut extraordinairement splendide. Même un incident, qui eut pu devenir un accident, accrut l'intérêt du voyage. Un matin au réveil, le bateau était entouré de glaciers. Le soleil faisait miroiter de multiples lueurs sur chacun des nombreux et immenses miroirs de glace transparente dont les vagues léchaient avec goût les parois si polies. Cependant ces géants étaient terribles malgré toute leur beauté ; ils étaient menaçants malgré leur apparente inertie.

Ce digne prêtre converse agréablement. Par déférence on peut-être par habitude de directeur, il ne cause pas longtemps sans poser quelques questions à ses interlocuteurs. Alors il écoute volontiers. Cependant un témoin s'aperçoit à son fin sourire que pour être bon il ne se croit pas tenu d'accepter tout ce qu'on lui raconte. Après lequel un qui finissait une histoire en disant : "ces choses extraordinaires peuvent être expliquées" il ajouta finement "Oui, oui, elles ont besoin d'être expliquées." Sa physionomie est empreinte de bonté, tandis que l'énergie se traduit par la vivacité du regard, des traits bien saillants, et un geste vigoureux qui accompagne ses paroles. Il est petit de taille, ce qui fit dire au père Philippot : "Nous avons eu une grande visite d'un homme petit." Certes, nous le connaissons peu. Toutefois l'on peut difficilement

s'empêcher de voir dans sa couronne de cheveux blancs une image de l'aurole de vertus, de science, d'expérience et d'affection qu'il s'est nécessairement acquise dans sa position de supérieur général d'un ordre religieux. Que Dieu le conserve longtemps pour le bonheur de ses enfants !

A la même table que Monseigneur, âgé de 64 ans, et du T. R. P. Gallais de 61 ans, il y avait les R. P. Tissier de 75 ans, le P. Legoff de 74, le P. Leduc de 72 ans, le P. Méric de 62, le P. Ladet de 68 ans. Personne d'entre eux ne songe à mourir sous peu. Le célibat est contre nature, dit-on. Qu'est-ce donc quand il s'ajoute à la misère noire ? Ça doit tuer ; oui, mais pas vite.

J'ai parlé de misère. Nul n'ignore les privations que durent endurer, de temps à autres, certains de ces missionnaires. Le Père Legoff, exerca son premier ministère au lac Caribou pendant trois ans. Le poisson y était la seule nourriture. Ou plutôt, en plus lui, et un frère recevaient un sac de farine par année. Le soir le cuisinier préparait un biscuit ressemblant "à une piastre en papier," "je n'en n'avait pas assez pour une bonne bouchée."

On le comprend, le jeune prêtre ne put longtemps soutenir le régime. Ils se rendit à l'île à la Croix. Il évangélisait les Montagnais de l'endroit et ceux du lac, Froid. Ce n'est pas en vain qu'il s'est acquis une réputation de prodigieux temps marcheur à la raquette. Dans le frère "barré" Landry racontait ces prouesses. Je les croyais exagérées. Et au contraire, ses récits ne disaient pas tout. C'est une étrange nécessité chez ce voyageur de ne pouvoir manger durant la marche. "J'ai marché une semaine, (faisant

entre 30 et 40 milles par jour), pendant toute laquelle je pris à peine la valeur d'une livre de vivres. Mais après, le frère fit cuire deux casseroles de poisson. Je devrai tout pouvant à peine satisfaire ma faim." Combien de fois ces actes se sont répétés ! Vraiment, les vieux ont bien le droit de dire que nous les jeunes, nous sommes des "délats."

Le P. Legoff fut 11 ans à l'île à la Croix. Il est maintenant au lac Froid depuis 32 ans. Il projette à son âge de publier un dictionnaire montagnais, plus de deux cents sermons et d'autres écrits encore.

Il y a certains traits qui doivent tenir devant l'imagination de longues existences semées de sacrifices journaliers, de vertus presque incroyables, d'incessante immolation pour Dieu et les âmes. La race des héros n'est pas éteinte.

A VENDRE.—Les Révérendes Sœurs du Couvent Youville offrent en vente à des conditions très favorables les lots suivant : 32 lots dans le Block 10, les lots 21, 22, 23, 28, 29, 30 et 31 dans le Block 11 ; ainsi que 1 Sec. au S.E. Sec. 4, Tp. 54, Rg. 25, 4 M.

A LOUER.—Deux maisons très confortables, situées dans un des plus beaux sites de la ville.

S'adresser à E. MENARD,
St. Albert.

Georges Rogier
CORDONNIER
Rue Emory, ancienne boulangerie de
M. Armstrong
ST. ALBERT, ALTA.

ETAL DE BOUCHER

A mon étal de boucher vous trouverez
tous jours des Viandes de choix telles que

**Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon,
Volailles et Gibier suivant la saison**

J. A. PIQUETTE, St. Albert, Alta.

Ecurie de Louage et de Pension

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX BONNES VOITURES
CHARRIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés.
Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX MODERES

ALFRED CHEVIGNY

LA TERRE PATERNELLE

Par le Notaire Patrice Lacombe, (1846).

No. 11

(Suite)

—Eh! mon Dieu! dit le père Danis, laissez-le donc un peu respirer, ce pauvre enfant.

Bientôt Marguerite, s'échappant des bras de son frère et, ne se possédant plus de joie, sauta au cou du père Danis.

—Ah! bon monsieur, c'est vous qui nous rendez mon frère, ce pauvre Charles.

—Hé! non, non ma fille... Hé! mon Dieu! laissez-moi donc... vous allez me jeter à terre... vous m'étouffez... Allons, je crois qu'elle veut me faire pleurer aussi.

Pendant ces scènes attendrissantes, le vieux chien Mordford, qui avait grondé sourdement en voyant cet étranger, avait bien vite flairé son ancien maître: le pauvre animal avait pardonné depuis longtemps à Charles la blessure qu'il lui avait faite en partant et qui l'avait rendu boiteux, et il s'était attaché à sa jambe en poussant des hurlements de joie.

Les voisins s'étaient bien vite aperçus qu'un rayon de bonheur avait enfin pénétré sous ce toit de misères, et partageaient cordialement la joie de la famille Chauvin; ils vinrent en foule le féliciter du bonheur inespéré qui venait de leur arriver.

CONCLUSION

Nous renvoyons à plus tard le récit des aventures de Charles, qui occupèrent les jours qui suivirent son arrivée, et que le père Danis ne manqua point de corroborer et même de commenter, tout comme s'il y eût pris une part active.

Charles, habitué au grand air des lacs et des forêts, étouffait dans l'étroit réduit qu'il habitait sa famille.

Il songea donc à s'établir à la campagne. Une occasion se présenta bientôt d'elle-même. Le nouveau propriétaire de la terre de Chauvin paya à son tour le tribut à la nature. La terre, mise en vente, fut achetée par Charles; et cette famille, après quinze ans d'exil et de malheurs, entra enfin en possession du patrimoine de ses ancêtres.

Quand le père Danis vit s'éloigner ses bons voisins, ce fut à son tour à verser des larmes. Charles en fut touché, et, ayant appris que ce brave homme avait secouru sa famille dans la détresse, il trouva place dans la ferme pour lui et pour sa vieille Marianne.

Quelques-uns de nos lecteurs auraient peut-être désiré que nous eussions donné un dénouement tragique à notre histoire; ils auraient aimé à voir nos héros disparaître violemment de la scène les uns après les autres, et notre récit se terminer dans le genre terrible, comme un grand nombre de romans de nos jours. Mais nous les prions de remarquer que nous écrivons dans un pays où les mœurs en général sont pures et simples; et que l'exquise que nous avons essayé d'en faire eût été invraisemblable et même souverainement ridicule, si elle se fût terminée par des meurtres, des empoisonnements et des suicides. Laissons aux vieux pays que la civilisation a gâtés leurs romans ensanglantés; peignons l'enfant du sol tel qu'il est, religieux, honnête, paisible de mœurs et de caractère, jouissant de l'aisance et de la fortune sans orgueil et sans ostentation, supportant avec résignation et patience les plus grandes adversités, et quand il voit arriver la dernière heure, n'ayant d'autre désir que de pouvoir mourir tranquillement sur le lit où s'est endormi son père, et d'avoir sa place près de lui au cimetière, avec une modeste croix de bois pour indiquer au passant le lieu de son repos.

Encore donc un coup de pinceau à un riant tableau de famille, et nous avons fini.

Le père Chauvin, sa femme et Marguerite recouvrèrent bientôt, à l'air pur de la campagne, leur santé affaiblie par tant d'années de souffrances et de misères. Cette famille, réintégrée dans la terre paternelle, vit renaître dans son sein la joie, l'aisance et le bonheur, qui furent encore augmentés quelques temps après par l'heureux mariage de Chauvin avec la fille d'un cultivateur des environs. Marguerite ne tarda pas à suivre le même exemple; elle trouva un parti avantageux et alla demeurer sur une terre voisine. Le père et la mère Chauvin font déjà sauter sur leurs genoux des petits-fils bien portant. Le père Danis se charge de les endormir en leur chantant d'une voix cassée quelques anciennes chansons de voyageurs.

Nous aimons à visiter quelquefois cette brave famille, et à entendre répéter souvent au père Chauvin que la plus grande folie que puisse faire un cultivateur, c'est de se donner à ses enfants, d'abandonner la culture de son champ et d'emprunter aux usiers.

FIN.

Au Sol natal

Quand mon âme fidèle,
Ainsi qu'une hirondelle,
Prend son vol :
Elle cherche un asile,
O ma Beauce fertile
Sur ton sol :

Car elle a souvenir
De cet azur immense
D'autrefois,
De ces vastes prairies,
Des Luzernes fleuries,
Des grands bois.

De l'onde qui murmure
Sous la verte ramure,
Des roseaux
Dont l'accent doux et grave
Se mêle au chant suave
Des oiseaux.

La choche lui rappelle
Une heure solennelle
Chaque jour.
Et que répète encore
L'airain, dans un sonore
Chant d'amour,

Pour elle se redore
Cette joyeuse aurore
Dont le Cours
Fait que je recommence
A vivre mon enfance
Tous les jours.

A l'âme vagabonde,
Le passé, tout un monde
Apparaît :
La rivière grossie,
Le vieux moulin à scie,
La forêt ;

Ma mère dans la plaine
En corsage de laine,
Et mes sœurs,
Petites robes grises,
Au jardin des cerises ;
O douceurs !

Mon père qui travaille
Pendant que je rimaille
Et là-bas,
A travers la clarière
Le chien qui suit mon frère
Pas à pas.

Et puis, Blanche rieuse,
Sous une verte yeuse,
L'œil moqueur,
A l'amour, blonde escorte
Fermant à clef la porte
De son cœur.

Où, ce passé m'enchanté,
Car ce rêve qui chante
Est réel ;
Pour moi cette vallée
Sans cesse rappelle
Fut un ciel.

F. A. ROSEBERY.

Montréal 1913.

EN PLAISANTANT

Petit examen de littérature

Chez les écrivains français, quel est

Le plus profond ?—Racine.
Le plus élevé ?—Montaigne.
Le plus noir ?—Corneille.
Le plus carabinier ?—Flaubert.
Le plus contrefait ?—Bosquet.
Le plus coulant ?—Fontaine.
Le plus joueur ?—Descartes.

LANDRY & LANDRY

AVOCATS ET NOTAIRES

Argent à prêter
EDIFICE SUGARMAN

EDMONTON ALTA.

Wilfrid Garrap, C.B. L. A. Giroux, O. G. Desjardins

GARIEPY, GIROUX et DUNLOP

AVOCATS ET NOTAIRES

155 Jasper Est Edmonton, Alta.

ANDREW H. ALLAN

emploie lui, Liquidateur et Adjoint officiel pour l'Alberta
Nous parlons le français
CHAMBRE 30 EDIFICE GARIEPY
Tel. 1347 EDMONTON, ALTA.

MADAME MEADOWS

Spécialiste pour le vue
131 Avenue Jasper, O.
Chambre 4, 2e étage.
PHONE 5687 EDMONTON
Heures d'office: 9 heures à 4 heures
Samedi soir de 9 à 9 heures

Dr HENRI GAGNON,

OPTOMETRISTE

428, Est, Avenue Jasper
EDMONTON

Heures de Consultation :

De 9 a.m. à 1 p.m. De 2 p.m. à 6 p.m. Le soir, de 7 à 8 p.m. Samedi, de 9 a.m. à 9 p.m.

Le meilleur atelier de photographie

ROGERS PHOTO STUDIO

219 Jasper Ave. W. EDMONTON ALTA.
TELEPHONE 8078

Le plus tempéram ?—Boileau.
Le plus avisé ?—Lesage.
Le plus habile à l'escrime ?—Prévost.
Le plus militaire ?—DuCamp.
Le plus rasant ?—Barbier.
Le plus incomplet ?—Thiers.
Le plus forestier ?—Labiche.
Le plus champêtre ?—La Bruyère.
Le plus sombre ?—Chamfort.
Le plus fin ?—Renard.
Le plus pion ?—Lemaître.
Le plus propre ?—Lavedan.
Le plus serré ?—Laviage.
Le plus négligé ?—Sales.
Le moins conservé ?—Hervieux.

Proverbes Russes

Dieu nous donne les noix... mais il ne les casse pas.

Il faut choisir une femme avec les oreilles, non avec les yeux.

M. Joe Marty qui était parti, il y a quelque temps, est revenu dans notre ville avec sa famille. Il doit reprendre son ancien emploi à l'Hôtel St. Albert, comme commis.

NOTES LOCALES

Le bateau du Gouvernement proposé aux travaux sur la rivière Esturgeon, a été transporté au Lac Ste-Anne la semaine dernière, afin d'y exécuter les travaux que M. l'inspecteur du Gouvernement a jugé nécessaire de faire à cet endroit. On dit que l'on doit redescendre la rivière en y enlevant les obstacles, qui en empêchent la navigation, depuis le Lac Ste-Anne jusqu'à St. Albert. Cette amélioration faite l'on pourra franchir la distance qui sépare ces deux endroits et bénéficier des avantages de la navigation jusqu'à cet endroit reculé.

Le personnel qui déjà faisait parti de l'équipage ici à St. Albert est allé continuer à travailler au Lac Ste-Anne ce sont M. M. Beaudry comme pilot, M. Phil Levasseur, Ingénieur-Mécanicien, et M. Perigny, Chef-Cuisinier, MM. Fontaine et Desroches, matelots.

Mad. T. Violette, d'Athabasca est de passage à St. Albert où elle est venu conduire son fils au collège.

A PROPOS D'HYGIENE

Règles hygiéniques de la Respiration

PAR M. S. LACHAPELLE, M.D.

(Suite.)

Asphyxie par le froid.—Nous sommes dans un pays où le froid est endort et tue bien souvent; qu'on se grave bien dans la mémoire de quelle manière on doit secourir une personne asphyxiée par la gaz.

Les plus grandes précautions doivent être prises pour ramener cette personne à la vie: en voulant aller trop vite, on peut la tuer; c'est ce qui arrive quand on hâte trop la chaleur: Il faut donc réchauffer lentement et sur place, en frictionnant avec de la neige, au lieu de transporter immédiatement la personne dans une chambre chaude; ceci ne doit être fait

que lorsqu'elle a donné des signes de vie, c'est-à-dire lorsque le corps commence à ne plus être raide. Alors on ne doit pas craindre de prodiguer les soins, au moyen des boissons stimulantes, des frictions, évitant toujours trop de chaleur, laissant les fenêtres ouvertes, se tenant éloigné du poêle.

La chaleur ne doit revenir que naturellement et non par l'application de corps chauds.

Asphyxie des noyés.—Aussitôt qu'un noyé vient d'être tiré de l'eau, on lui penche légèrement la tête pour débarrasser les premières voies respiratoires des glaires qui peuvent empêcher l'introduction de l'air; ce ne sont pas les vomissements qu'il faut provoquer, ce sont les organes de la respiration qu'il faut secourir surtout, et l'habitude de rouler avec violence le corps d'un noyé n'a pas sa raison d'être.

On pratique donc la respiration artificielle comme nous l'avons enseigné pour l'asphyxie par les gaz.

Si l'on s'aperçoit que l'air rentre et sort par les narines, c'est un bon signe, et l'on continue jusqu'à ce que la vie soit complètement revenue. Si au contraire ce moyen ne semble pas réussir, il ne faut pas hésiter à avoir recours à l'insufflation directe, donnant le temps à l'air l'insufflé de sortir, et recommençant ensuite pinçant les narines pendant l'insufflation pour empêcher la sortie de l'air par cette voie, et l'obligeant à pénétrer jusque dans les cellules pulmonaires.

Pendant ce temps-là, les frictions énergiques sont employées, afin d'essayer de rétablir la circulation: on se sert, pour le frictionnement, de tout ce qui peut être à notre disposition. Seulement, si le noyé était resté quelque temps dans l'eau glacée, il ne faudrait augmenter la chaleur que graduellement.

Qu'on se souvienne bien de ces petits détails importants, dont l'application fidèle peut sauver la vie; que le souvenir en soit ineffaçable, parce que l'expérience est là pour nous dire combien l'excitation inséparable des accidents fait oublier les précautions les plus élémentaires.

(A suivre.)

HOTEL

ROYAL

JOS. JULIEN, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

Ce magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de
Première Qualité

L'abonnement à tout journal est payable d'avance;
Il en est de même pour "L'Etoile de St. Albert."

Pour tous vos
Travaux d'Impressions

ADRESSEZ-VOUS A

L'Etoile de St. Albert

Banque d'Hochelaga

St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU:

10 A.M. à 3 P.M.

SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

THE St. ALBERT STAR

VOL. 1.

ST. ALBERT, ALTA., WEDNESDAY, SEPT., 3 1913

No. 43

Signalled by the Mayor, First Train Leaves C.P.R. Depot

Edmonton, Sept. 2.—Speeded on its way by a round of cheers from the hundreds of sight-seers who had assembled to witness the event, the first passenger train to leave the new C.P.R. depot on Ninth St. pulled out punctually at 9.45 last night. The train, which consisted of ten coaches, was completely filled very few vacant seats being left in any of the cars. Mayor Short pulled the bell rope and started the train on its journey.

The rear end was composed of three new-type coaches, two sleepers and a parlor car. These are particularly well appointed, and are fitted with every convenience. The front end of the parlor car contains four compartments, one of which is fitted with two and the others with three berths. There is also a library and writing room in which all the latest reading matter is available. The observation platform is more than usually commodious and is available to all holders of sleeping car tickets.

The removal of the business from the temporary station on Hardisty Avenue to the new depot was carried out with great despatch. Until 5.25 p.m. the public were using the former, and all North side baggage was stored there. Only one hour and a half was taken up in the task of moving, and at the end of that time the baggage room in the new depot had been opened, and the company's staff were in their new quarters. Superintendent W. J. Uren of Calgary who has been in Edmonton for the past week has had charge of the opening of the depot, and by strenuous work has been able to make good the company's undertaking to have the full system in operation by yesterday.

About fifteen minutes before the train was timed to leave, Mayor Short accompanied by several aldermen and city officials arrived at the depot, and were shown over the building by Superintendent Uren. They afterwards were taken through the train, and were entertained on the diner.

All expressed the greatest satisfaction with the work accomplished by the company, and the convenience afforded to the travelling pub-

lic in the appointments of the building. Among those present were S. M. Morgan of the Board of Trade; A. B. Campbell, of the Exhibition Association; Alderman Driscoll and May; Commissioner Harrison and J. M. Douglas, M.P.

Fair Day at St. Albert

The first annual fair under the auspices of the Alberta Women's Institute was held at St. Albert on Sept. 1st.

The open space to the east of the C.N.R. station was the site selected for the fair buildings and tents which were to display the products of many hopeful prize-winners.

By the number of exhibitors who came continuously with goods the committee were kept very busy for many hours arranging and doing their best to make the occasion a success. The judging commenced about 1 p.m. and must have been a little difficult to determine, as the exhibits were all of good standard. As soon as all the tickets were put in place and the entrance thrown open again, the anxious exhibitors were soon in search for the red or blue cards. The vegetables were very good specimens of what the soil can produce in this district, the plants and flowers also took a large number of prizes. Several drawings in line and color were exhibited, also pressed wild flowers which came in for a share of the good things. The Ladies Aid conducted a sale of work in a tent set apart for that purpose. A refreshment counter was also provided by the Ladies Aid.

The sports program provided much amusement for all, and many valuable prizes were given, everyone seemed to be well pleased with the occasion and thank the promoters for their unselfish labors.

Fair at Morinville

The seventh annual exhibition and fair of the St. Albert Agricultural Society will be held in Morinville Friday September 26th. The directors promise an excellent show. The committee in charge of the amusements has arranged a full program of racing and other sports.

Night Telephone

Application was made by the Council of the town of St. Albert and the Board of Trade, for a Night Service Telephone.

There is no doubt but that a night service telephone would be a good thing for the district, but under the present circumstances it would be a difficult matter to put before the government as so few of even the more prominent buildings of the town, such as the town hall, police station, Mayor's office and fire hall have not the telephone.

It seems reasonable to expect that at least these important centres should have the 'phone installed before a more efficient service be asked for.

Special Prizes for the Exhibit at Morinville

Mr. George Hunter the well-known cattle and hog dealer, offers three cash prizes for the best three hogs, "bacon type" exhibited at the St. Albert Agricultural Society Exhibition and Fair, which will be held at Morinville, September 26th, 1913—

Best Three Hogs—"Bacon Type"	
First prize	\$3.00
Second	2.00
Third	1.00

The Harvest

For several days now the farmers around this district have enjoyed ideal ripening weather. The clear sky and hot sun has given the touch needed to turn to gold the full green ear and add much to its value.

The harvest is later this year in this district than most of the prairie provinces, but crops are proportionately heavier, and necessitates a little longer time. The week of wet weather, though at the time a little discouraging was a true benefactor, as it went forward with the process of filling at a rapid pace, and now the warm sunshine is putting on the 'Artist's finishing touch. Cutting has been general everywhere these days. The straw is not as long as it has sometimes been in former seasons.

but seldom has there been a crop which stood so evenly and so thickly on the ground. The yield per acre cannot yet be predicted, but the present outlook points to a record harvest.

The prairie sections of the west has a larger area of wheat as compared with oats and barley, but with the high prices of live stock, and the comparatively low price of wheat, the return to the farmer per acre, if he is able to feed his oats and barley, will be much greater than the per acre return to the prairie wheat farmer. The increase in barley in acreage over former years is quite noticeable, indicating that the remunerative hog is receiving greater attention than ever before, and with the present condition of market prices and even better gain financially.

Practically no loss of crop from hail, frost or other causes has been experienced up to the present writing, and notwithstanding the heavy growth and wet weather there is very little lodged grain. While the crop is heavier it will cost less to harvest than in recent years, and therefore will be more profitable to the farmer.

Car Service to Start Sept. 15

The Edmonton-St. Albert car service will commence operating the middle of this month. The first car arriving in Edmonton a few days ago is of gasoline electric type which requires no overhead equipment.

There will not be many stoppages at first between the two ends of the line, and the trip will probably be made in about half an hour. Three trips a day each way will be made to start, and an increase of service will be arranged as the traffic demands. A baggage and freight service will be installed later.

Prize St. Albert Crops

The judges in the standing field grain competition, held under the direction of the Department of Agriculture of the province, have awarded prizes in the St. Albert district as follows—For oats 1, Arthur Rivet, Morinville. 2, J. Tailleux, Morinville. 3, Alvore, Borie, Riviere Qui Barre. 4, Julius Soeteart, Riviere Qui Barre. Barley: First prize, George Hally, Riviere Qui Barre.

THE ST. ALBERT STAR

Weekly Paper
Published every Wednesday at
St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editor-Prop.

Subscription Rates:
Canada, per annum, \$1.00
United States, " " \$1.50
Europe, " " \$2.00

For advertising Rates or other correspondence,
Address:

L'ETOILE DE ST. ALBERT,
ST. ALBERT, ALTA.

Steel to Reach Slave Lake Soon

BEFORE THE SNOW FALLS TRAINS
WILL BE RUNNING TO MIRROR
LANDING

Steel on the Edmonton, Dunvegan and British Columbia railway will reach the northern end of Lesser Slave Lake this fall, and before the close of the season trains will be running to Mirror Landing, according to J. D. McArthur, contractor for the road who arrived in the city today. Mr. McArthur has just completed an extensive trip of inspection of the line, and he stated that while work was now being pushed forward rapidly, the long spell of wet weather had proved a decided handicap. With a reasonable amount of good weather, Mr. McArthur added, the work could be completed to Mirror Landing before snowfall.

Steel has now reached a point 100 miles west of Edmonton. After the line has reached Mirror Landing the next big obstacle to be encountered will be the bridge over the Athabasca. The work will be a difficult one, according to Mr. McArthur, but it will be pushed forward without delay.

They tell me you have had some money left you, said Jack.
Yes, replied Bob; it left me long ago.

Feels That it is Not Last Trip to Canada

Montreal, Sept. 1.—Lord Strathcona and Mount Royal, Canada's high commissioner at the capital of the empire, 93 years of age, but still keenly alert to all that is going on in the world, came to Montreal yesterday morning.

"It stands in the way of nature," said his lordship, "that I shall not be able to make many more trips to my dear old home, Canada, but I would be lothe to believe that this one must necessarily be my last," and the old man's eyes shone clear and bright and a smile flitted across his features, manifesting his confidence that his days of usefulness are not yet over.

As to the likelihood of his being asked to be relieved of his office as high commissioner, Lord Strathcona said that whatever statements to this effect which might have appeared in the press were unauthorized nor would he announce it till he had actually been relieved.

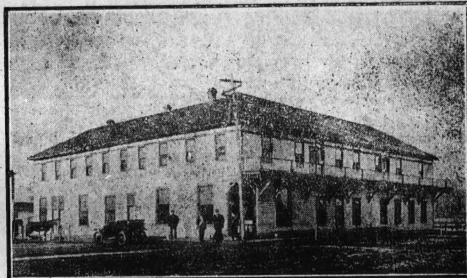
It may be better to give than to receive, but few of us are in a position to keep it up indefinitely.



Stock owners are advised that Black-leg Vaccine, manufactured by the Health of Animals Branch of the Dominion Department of Agriculture, may be obtained in the Province of Alberta from Dr. J. G. Hargrave at Medicine Hat. The price of this vaccine is 5cts per dose in any number of doses, and the instrument for its insertion beneath the skin, may also be obtained for the sum of 50cts. (A bulletin may be procured from Dr. Hargrave describing this disease and the procedure to be followed, with a view to protection.) Orders for vaccine may be sent by wire to the officer above named and will receive prompt attention.
FREDERICK TORRANCE
Veterinary Director General.
Ottawa, July 31st, 1913.

St. Albert Hotel

Thoroughly equipped with every
Modern Conveniences
Hot and Cold Water,



Steam Heat, Bathroom

Rates: \$1.50 to \$2.00 a day

N. ASSELIN, Proprietor
Cor. Piron & St. Anne Sts. St. Albert

ONE YEAR SUBSCRIPTION TO THE "STAR," ONE DOLLAR

Graham & Anderson

AGENTS FOR

Deering & McCormick Binders,
Mowers, Rakes and Seeding
Implements

Chatham, Weber, Hamilton and
Petrolia Wagons

International Threshing Machines
and Gasoline Engines

Munroe & McIntosh Carriages
and Cutters

Chatham and Petrolia Sleighs

61, Howard Ave.

PHONE 4701

49, Fraser Ave.

PHONE 5226

Edmonton, Alta.

ASK FOR

Varsity Flour

THE BEST QUALITY FLOUR
For Sale Only by

FLEURI PERRON

ST. ALBERT,

ALBERTA

It pays you to Advertise in the "STAR"

Phone
10

P.O. Box
19

The Store of QUALITY

(The Busy Place)

Fall ! Fall ! Fall !

The best time to buy

Samples for tailor made suits in:
Blankets of all kinds special, in:
Boots & Shoes, heavy & light in:
Hats and Caps, fall styles, in:
Clothing, Underwear, Hosiery,
Gloves, Tweeds for dresses, etc, etc.,
coming in daily:

Special
25 cts. Table

St. Albert Souvenirs
Brushes, Combs of all kinds
reg. 50c. to \$1.00
Toilet Soaps
reg. 50c.

Come in and see

Get ready for the Fall !

Hunters' Special

Blankets, pillows, shells, guns, duck
calls, carriers, rubber boots, etc., etc.,
all at moderate prices, from now on.

(See our window.)

Special	We pay	Special	We	Special	We buy	Special
Fruit	eggs	Blankets	buy	10 lb. Box	vegetables	Prints
Jars	35c.	\$1.00	butter	Raisins	at top	& Dress
70 c. doz.				90 cts.	prices	Goods

Come and convince yourself

Fleuri Perron

General Merchant

ST. ALBERT

ALBERTA

Printer's Serious Error

A story which is pleasing Paris just now is the error made by a printer at The Hague at the time of the peace congress just concluded.

The printer received an order for a quantity of posters giving the syllabus of the congress at the same time that another order was received for bills announcing the arrival of a menagerie in town. By an extraordinary mistake the two jobs got fused into one. The result was the town was one morning covered with placards running as follows:

Program of universal peace congress:

A gala representation each day of 300 animals; cycling and skating bears, impressive groups of lions and tigers—a caravan of trained camels at liberty.

Although a bad impression was produced, the error was repaired as soon as possible. It is understood that a number of the inhabitants of The Hague did not appear to take the great pacifist reunion too seriously.

Legislature Opens on Sept. 16th.

At a meeting of the cabinet council held recently, Tuesday, September 16th was chosen as the opening date for the next session of the Alberta legislature. At this session the regular business which usually comes before the assembly will be taken up, but the most important matter to Albertans to be settled will be the Alberta and Great Waterways problem which has now been hanging on for over two years.

With the date for the opening of the session settled, everything is hurry and bustle at the parliament buildings. The different cabinet ministers with their staffs are busily engaged in getting the work of their respective departments into shape so that there need be no delay in carrying out the business of the province once the legislature has convened.

Even the carpenters, stone masons and decorators have caught the spirit of the times and are rushing their work as rapidly as possible in order that the buildings may be complete by the opening day of the session.

Want Pre-emption Area Made Free

At a meeting with a delegation of farmers from the country south of Medicine Hat, Dr. Roche read a request from the farmers that the present pre-emption area for which they are supposed to pay \$3 an acre, be made a free gift like a homestead. Speakers told of the difficulties encountered because of the drought, prairie fires, poor trails, scarcity of railways and the necessity of summer fallowing, making 320 acres only as productive as a quarter section in the more favorable parts. They said it was impossible to make the payments required and do the duties as well. They asked that payment be abrogated, or at least that a settler be allowed to put the \$480 into improvements.

The minister of the interior said it was a new situation to him, and he could make no promises, but would take the whole matter up with the government. Some amendments, he said would be made in the Land Act. The department had considered the cancelling of the interest on pre-emption, but making a free gift of the land would require action of parliament and presented serious difficulties.

EWING & HARVIE
BARRISTERS, SOLICITORS & NOTARIES
NORWOOD BLOCK
EDMONTON, ALTA. CANADA

P. O. Box 333 PHONE 2331

GEORGE BOWEN
Agent
PITNER LIGHTING SYSTEM
435 JASPER WEST EDMONTON, ALTA.

Dr. HENRI GAGNON
EYE SIGHT SPECIALIST
OFFICE HOURS
9 a. m. to 1 p. m. From 2 to 6 p. m. Evening.
7 to 8 p. m. SATURDAY, 9 a. m. to 9 p. m.
428 Jasper Ave East
EDMONTON ALTA.

ADRIEN SECOURS
METAL SHEET WORKER
FURNACES AND ROOFING
REPAIRS OF ALL KINDS
ST. ALBERT, ALTA.

FOR SALE

Four Lots close C. N. R.
Station, Morinville. Apply
to the Star Office, St. Albert, Alta.

SYNOPSIS OF DOMINION LAND REGULATIONS

THE sole head of a family, or any male over 18 years may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at the office of any Local Agent of Dominion Lands (not sub-agent), on certain conditions.

DUTIES.—Six months' residence and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required in every case, except when residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter section alongside his homestead, Price \$3.00 per acre.

Duties.—Six months residence in each of six years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and 50 acres extra cultivation. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land after report by Homestead Inspector on application for patent.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain a pre-emption, may enter for a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.

Duties.—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres, and erect a house worth \$300.00.

W. W. CORY,
Deputy of the Minister of the Int.

A Question of Being the Well Dressed Man

They say in Toronto that men who wear clothes made by one of the King Street tailors can be distinguished from those whose clothes are made in other parts of the city as easily as a diamond expert can tell a real gem from a "paste" stone. You may just carry this along a little further, and from your own knowledge can say that it is just as easy to distinguish city made clothes from other tailored clothes—character, individuality and distinctiveness is the reason why.

Because we appreciate the fact that we have secured the made-to-measure agency for Lailey-Tremble, Ltd., special order clothing makers of Toronto—whose name is a warrant to you for all that stands for good clothes—in the fabrics, the patterns, the designs, the style, the fit, the workmanship and the wear.

We are showing to-day a complete sample line of Lailey-Tremble woollens and styles for Fall and Winter wear and invite your inspection. We do not put any special emphasis on competitive prices, but we do guarantee you the best suit of clothes or overcoat for the price you want to pay that you ever buttoned on yourself—and made to your measure.

May we have the pleasure of a look from you—we believe we can make your call one of pleasure and profit to you.

Do not forget that we carry a good range of choice shoes and gent's furnishings.

Phone 28 **J. O. M. LEGAULT** P. O. Box 39
St. Albert.



Royal Cigar Store

Pool & Billiard Hall

The largest and best billiard and pool parlor in St. Albert.

Excellent tables, Comfortable seats
Good Music

We carry a complete and well
assorted stock of cigars, cigar
ettes, pipes, smokers articles

Fruits, Confectionary, Soft drinks
Barber shop in connection

Our goods are our best
advertisement

JOSEPH COLONGEARD, Prop.
ST. ALBERT, ALTA.

No Wonder She Got Mixed

Little Marjorie—"Pa, where were you born?"

"In Boston, my dear,"

"And where was mamma born?"

"In San Francisco, my dear,"

"And where was I born?"

"In Philadelphia, my dear,"

"Well, isn't it funny how we three people got together?"